



# **PETITES PROSES**

COSMOLOGIE ONUMA NEMON

# **PETITES PROSES**

*1965-1970*

LIVRE DE NYCÉPHORE

**COSMOLOGIE ONUMA NEMON**  
**CONTINENT OGR**

LES PETITES PROSES comme la plupart des recueils du continent OGR sont écrites en vis à vis, d'un frère à l'autre. On a choisi entre plusieurs versions de chaque texte généralement la dernière. On trouvera ici quelques-unes des premières pages du recueil de Nycéphore qui comporte une cinquantaine de poèmes en prose et qui sera bientôt disponible en pdf sur le site.

L'ouvrage date pour la majeure partie du Lycée et de la *Société Secrète des Cinq Doigts* (en référence à Isidore Beautrelet), groupe constitué avec entre autres Nicolas le Hongrois, dont l'activité se poursuivra jusqu'en 1968, et dont Dominique Merlet était l'organiste et l'organisateur, du temps où il habitait près du Palais-Gallien.

*Isabelle Revay*

## I. ENFANCES

### I. Principauté

Au début de la Principauté Impériale, rien ne protégeait plus personne (pas même le garde-chasse !) ; on était beau, bon et bref dans l'air pur, assassin, libertin, artiste. L'absolu tout de suite ! Dans le petit chalet. Pourquoi passer par une route en lacets quand on pouvait y atteindre tout de suite. On serait là ! À la lumière des bougies. Regardant les flocons fascinants s'écraser sur la vitre. Sinon d'autres dégâts. On aurait mis en animation aux différentes parties toutes les petites musiques et on circulerait entre ! On n'aurait plus besoin de cette ignominie de Kronprinz adulte.

Que ressentirait-on en fin de la journée ? La ligne courbe et onduleuse de l'animal, puis l'immensité d'Éternité de la Neige plutôt que la ligne brisée par le marécage. On veillerait même à corriger cette phrase en revenant, à tout ce que l'absolu pouvait aussi avoir d'absurde, par moments. Mais tout de même, ici l'incision précise, cristalline, hors de toute série mais prise, disposant du temps agréable de la perte de tout, la danse et l'éventration du Soleil, la fin des cuirasses, l'École de la tête buissonnière sans épuisement possible...

28.6.65

## 2. École Combes

Il y a ce camarade de l'École Combes face à moi, dans la voiture étrange de plombier, puis en sortant avec une barbe et un bleu !

Je suis devenu un vieillard à cause d'eux ce jour-là, mathématiquement et chirurgicalement, je ne sais pourquoi.

L'antique demeure de Morosini venait d'être détruite, le grand cerisier arraché...

La belle ferme de Morosini a été perdue après le vol des gitans, avec son énorme cerisier ombreux douceâtre, l'étendue aux vaches jusqu'à l'éternité d'Arlac.

Le biais du soleil, la rupture du jour, l'inclinaison de la saison, la chute.

29.6.65

## 5. Étude

*En regardant les écorces*

La Mort était là dès le matin. Elle était là bien avant la Vie, et traîna jusqu'à gâcher la méridienne bienfaisance. Pour autant je ne chanterai pas le Diable. Érasme oublié ? Où le gros cul de Dorothée qui fait danser les Anges ? Toute la cuistrerie des goinfres dans les baraques tenues au gaz.

Je remonte à peine de l'Enfer tiède aux étoffes fleuries, là où les guerriers ont tête de chimère, ramenant des morceaux de corps feutrés difficiles à ramasser au seuil des plus amères torsions. Et de la parole des Damnés à travers la sangle des baillons, rien n'émerge que la richesse attristée des papiers peints.

Douce servitude, misère des peuples, enfin les tramways ont disparu et on ne souffre que de soi-même. Je deviens n'importe qui : toute peau me va. Je m'humilie à uriner dans un bus moderne, on me sauve ! Ils ont pitié de moi parce que je suis un artiste, ou parce que j'ai conservé la langue d'or de la ville de UR.

Tout le monde prend des repas normaux ; mais cependant à table on ne m'a servi que des restes. Toute la matinée, l'entrée ouverte au vent, je m'acharnai dans l'ancienne mairie à gâcher la Vie en réminiscences de pauvre jardinier qui perd son temps aux maladroites d'administré.

Les vitres joyeuses, les bijoux, les multiples éclats des sémaphores d'une rue à l'autre puis de citadelle à citadelle, où sont-ils ?

Je suis sorti à seize heures : le monde était mort.

26.8.65. 21h 35

## 15. Hey !

Après les plaines de chardons et d'orties, le chemin épineux vert et noir ici ou là se multiplie, se divise de façon incohérente, observé par plus de trente domestiques au couchant.

Il est d'une irradiation sensible, après un ruisseau ocreux rudimentaire et ragoûtant perdu dans des restes d'herbe et folâtrant aux abords d'un bunker cubique, car ce sentier où pendent des vessies de cochons brunes et goudronneuses desséchées, semble s'enrichir de la tourbe qui attrape au vent des fardeaux de lumière.

Sur le bord gauche je regarde un pêcheur botté assis et stupide ; c'est un Noble qui a perdu ses facultés de création dans les camps, un Noble dont le nom est célèbre et qui a son échiveau de touffes de poils près de lui dont il se sert pour pêcher.

Il se plaint d'avoir eu trop froid dans les camps, mais on passera là-dessus parce que c'est un Noble. « Il y a un ennemi caché dans les arbres qui nous observe, me dit-il, je vois sa silhouette ; il peut tirer nous dessus à tout moment. Le respect humain est un crime. »

Je lui dis que j'ai vu moi aussi (bien que jeune), des choses faussement perçues à distance. « Par exemple des Bretons qui se présentaient comme des Grecs.

— Où étiez-vous, mon Père ? » se met-il à crier en se dressant au-dessus des eaux. « Je survécus dès que je vous vis. Dès que je vous rencontrai, je fus comme un gardon ! » Il m'explique : « Je pleure désespérément l'absence de mon père ; je lui dis que je l'aime, c'est terrible ! Soit il s'échappe, soit il meurt. J'essaie de trouver des pères de substitution ; en voici ! Ou d'autres. »

Je m'éloignai avec un salut aux Hercules aux odeurs de friture plus loin dans leur cagibi, au Pays des coups de tête dans l'estomac où l'on s'avance les manches sales de mou et de viandes.

À présent tous les hasards sont sur l'estrade.

9.5.67

## 20. Souvenirs de l'Assassin

Autrefois ce fut la netteté de midi sous un pin parasol, avec la certitude de ce surplomb joufflu et ombreux dans les lacets, en descendant de la montagne, à Metzengerstein.

.....

Puis dix ans sous un point d'interrogation de chair informe. Ce jour-là tu connus la Terreur, "cette grande chèvre aux machoires de thé et aux boucles noires", t'avait-on-dit ; celle qui saute en oblique d'un sillon l'autre avec des bêlements d'idiot.

"Certains m'alimenteront en déchets", voilà ce que tu chuchotais avant de rejoindre les Vosges sous le soleil fou. Et quel mal sourd à l'arrière du crâne ! Là-bas est l'Agitateur, l'Hercule de la forêt reconverti dans les villes : Domrémy, Mirecourt... Et quelle plénitude cordiale pour ces hauts bûcherons ou gardes forestiers ! Ce sont de merveilleux êtres en question, sous le fortin, ruisselants de sueur parmi les chênes ou devant les jardins de roses.

Alors pourquoi fallait-il que vous alliez dans la scierie avec toutes ses machines, à la fin du repas ? Le petit voisin Serge était là, lui aussi, en short bleu. Le soleil s'était couché, il faisait frais sur la cour de ciment. C'est le matin de ce jour-là qu'en voulant te coiffer ton père ne réussit qu'à te cisailier le haut de l'oreille.

« J'y ai dit, Pierrot, j'y ai dit ! »

*Mercredi 24 Avril 1968*

## **II. LES AUTRES**

### **25. Siècle Nouveau**

D'autres liront les Évangiles avec froideur en bons habitants de Washington : Quarantaine, Sanctus...

Viendra tout de même l'époque du Vif-Argent et de l'Or stable, l'exil sous les lilas d'autres situations, pour des civilisations ultérieures.

On jettera les textes en cendres aux endroits mêmes où ils furent écrits.

*26.6.65 14h50.*

## 29. Esther

Esther était arrivée le long de la petite murette de brique rouge lavée par le climat, longeant le bois, sans sarabande d'éclatements d'insectes variés, déjà dévorés par le crapaud auxiliaire, englobant simplement avec elle toute l'époque du village, et au-delà les bandes blanches et vertes devant la mer frappée des joies, tournée et scandée de désir.

À présent, on allume des feux dans la torpeur végétale et tiède du soir. Aussi loin que s'en lance la braise, un dernier tour du soleil véritablement noble découvre la ligne d'érables à flanc de coteau, des sillons, de petites pièces d'eau, les multiples lignes de fuite à la Seghers des quadrilatères divers de plantations, où traînent des fleurs sans thème et sans nom, anciennement fiévreuses et délavées, comme pendues à l'envers !

Les lanières fines de byssus et de pourpre emplissent le matin du troisième jour ; des artifices de la veille aux moyens contenus, rien n'a dû éclater, jetés sans s'être produits ; fruits de bronze à enterrer, sinon immerger dans l'eau claire du Lac. Sur tous les menus ponts de bois qui l'enjambent, des plaques foulées de terre, prises d'effigies sauvages, garnies de claques de pieds, et pour celui qui passe entre les noisetiers et les figuiers, les cataplasmes écrasés de figues pourries sur les lattes, que ne hantent plus les bandes d'abeilles.

*21.6.68*

## 32. Aube de l'Industrie

Le chat noir dans l'allée de lauriers couverte de neige de notre demeure magique, rue Verte. Puis le chien doré, le cocker sous la neige visible, dans la même allée, seule tache de couleur dans l'ensemble noir et blanc.

Un bruit de tôles assourdissant. « Je crois que tu as vu juste, même pendant le voyage. » Ils avaient l'air de faire cercle dans les airs, phares aux teints différents : blancs, certains un peu verdâtres, d'autres jaunes, rouges, d'autres plutôt argentés. Les éclairs marquaient surtout l'allée de gauche, dans un bleu de fouillis et de fritures radiophoniques, au-dessus de celle qu'on connaît, au-delà (le plus difficile !), de ce qu'on sait qu'elle sait, et de cette dernière limite où la grand-mère part avec les cinq enfants dans le chariot.

Le Docteur pourra faire semblant ; le couple augmente.

Il semblera prêter le flanc à la folie de la fille (la mère de celle qui parle).

La mère à travers sa fièvre (ils sont cinq à avoir eu le typhus) ; l'oncle Daniel mourra. Elle crie : « Maman, enlève-moi de ce feu ! Enlève-moi de ce feu ! » Sur le meuble le petit personnage de roche à tête de caïman est au-dessus de la laitue de grès mauve.

La fille (la mère, donc), entend la dispute à travers la porte (les grands-parents de celle qui raconte).

Il lui demande de bien réfléchir, "que c'était un simple caprice, que cela n'avait pas d'importance." Il emmène ensuite les filles (les quatre autres) ; peut-être un garçon, parmi... faire des emplettes. Et elles reviennent les bras couverts de cadeaux. Ce luxe de semence de l'homme, de l'âme.

Elle têtue résiste, et ses enfants lui en voudront.

(Celle qui parle lui en voudra.)

Elle aurait dû endurer.

Leur conserver une jeunesse dorée.

« Qui est là, dehors, vous pouvez me dire ? Je vois simplement les catadioptrés, les phares, sinon... au milieu de la route.

Je suis pas payé pour vivre dehors. Moi je vis à l'intérieur ! »



Plusieurs peaux, plusieurs mues sont tombées sans qu'il puisse les voir.

Il y en a eu une, cinq ans plus tard, dix ans plus tard, vingt ans plus tard.

Les flocons avaient été saisis en pose, avec un temps assez long ; les voilà oblongs, courbes comme des traces de pinceaux, rectangles infléchis ; le cocker, or en bas ; les trois-quarts du cadre au-dessus, noir et blanc.

Rien ne transige.

*Noël 1966*

### **38. Rue Sauvage**

Les dents me font mal du côté de mon œil toujours malade : cela demeure dans le crâne. Le bois a ses lignées lui aussi, ses nodosités ; qu'importe : je demeure dans le grenier.

Pas plus tard que la semaine dernière, c'est la laitière qui m'a appris le jour terrible, elle, la disproportionnée, l'incohérente aux innombrables marmots dont le fils fut blessé dans les glaces.

« A-t-on été sage aujourd'hui ? » demande-t-elle. Elle a donné deux fruits à chacun ; sa langue populaire a les nuances délicates de Narcisse à Gand ; là-bas personne n'est un indéfini : on dîne avec les paysans, on mange d'excellentes saucis-ses.

Ici, tout de même, notre Maître François Donne, le fromager, a su se concilier la bienveillance par des fragments d'esprit plus accomplis que nous ne les avons reçus.

\*

Et la nuit je retrouve les malingreux et les manniens des ori-peaux qui glapissent en sortant de leurs soupirail. Je me souviens du trapèze irrégulier de la Place de Grève (j'ai toujours aimé le trapèze !).

Et le cher manchot, crapaud aimable qui ne bourgeonnera plus jamais en Prince, mais qui habille et soigne son bras coupé qu'il a momifié dans la saumure et qu'il porte toujours avec lui, couche sous son oreiller, à qui il parle et donne à manger comme à un bébé. Lui-même est borgne.

*14.6.66*

#### 47. Voies

Il y avait souvent les harnais et l'attelage de la pluie qui vient, rien d'autre. Si : parfois la bénédiction de la Neige de plusieurs semaines comme un geste d'en haut. Certains étés j'ai vu filer par là toutes les sauterelles d'Égypte, tandis qu'au fond d'une magnanerie la bibliothécaire blottie sous le vacarme des vers à soie m'a veillé, nourri et réchauffé.

Je recherchais à tout prix un hôtel dans le square dont je connaissais l'ancien maître, un homme qui transportait avec lui un fauteuil pliant comme une croix, acier et cuir, pour à tout moment raconter ses péripéties. Devant les mémoires d'un être quelconque on sera toujours comme la mouche de la pauvreté à espérer du miel et une folle sagesse. Toute mouche a son ombre.

Que dire des nuances sombres de cette cape de nuée ? Qui a taillé par là et purifié le lieu ? Quel enfant s'est servi d'un arc comme d'une nécessité ?

Hésiode dit que les corneilles vivent neuf fois autant que nous : tel est le nouveau pouvoir des origines exactes, l'abréviatif de la pensée.

Pour ma part, j'avais hâte à rentrer le soir par l'Allée des Peupliers.

23.10.1967

#### 50. Morceaux de Zot

Outre les privilèges de ces clercs abolis plus tard par la royauté, on aura vu le mérite du pot-au-feu (sa célébration) chez Meyerbeer, et ce boucher énorme et saignant à l'angle verrier de la rue des Douves nous servant d'énormes entrecôtes pour des fêtes dont les sarments sont évanouis en cendres. La purulence d'un bouton anodin sur le sein de sa femme l'avait totalement bouleversé ; il en oubliait des segments de phrases en coupant. Car jusque là elle était fraîche plus que ses viandes, enveloppée dans son torchon dru !

C'est dans ses bras que je retrouvais le fracas de toute la tribu déchirée, redevenant le chien de cirque qui fuit en courant loin du chapiteau.

La Mort envoie souvent des messagers, et pour peu qu'on se rebelle, elle vient elle-même et elle sévit dans ces cas-là. Viennent des figurants d'abord en rang d'oignons depuis le lointain des studios d'Épinay, qu'ensuite on fait aligner frontalement sur le fond de scène.

Puis du flamenco de Guernica !

« C'est ton fils que tu prives ! » Parmi le pain et autre chiendent. Ensuite le reflet des denrées.

« Soit. Je "me rends" ! »

« O le blues contingent ! Coupez ! Vos croches sont trop longues ! Seuls les noirs trompettistes ont des noires. C'est la mesure suivante. »

Et très loin en contrebas : ces gens au bord du précipice. Mais la Bête a de tellement belles couleurs !

Partout des manches qu'on coupe, des ciseaux en dépôt avec des rasoirs. Mephisto porte un gilet d'espagnolette et une culotte noire.

16.2.67 π